



Tous ces cadeaux de Noël dont on ne veut plus...

Dès hier, les premiers échanges ou les reventes ont eu lieu. À **Cash Express** ce drôle de... ballet d'après Noël se poursuivra jusqu'à la fin du mois de janvier

Après le rush du 24 décembre pour faire ses cadeaux de dernières minutes, c'est désormais la foule des grands jours qui accourt pour échanger les présents défectueux ou vendre ceux que l'on ne veut déjà plus. Car bien souvent, la politesse vous amène à ne pas dire que vous n'aimez pas un objet qui vous a été offert. Le plus simple c'est de l'accepter, puis de le revendre. C'est ce qui se passe depuis, hier, dans les dépôts ventes d'Antibes et de la région.

DVD, jeux et électroménager

L'un des plus connus est le **Cash Express** situé sur la route de Grasse. Les premiers cadeaux, toujours emballés dans leur cellophane d'origine, sont déjà proposés à la revente. « Pour nous c'est le moment idéal dans le renouvellement de notre stock. Nous savons qu'il y a une grosse clientèle avant et après les fêtes », souligne François Maffre gérant de **Cash Express**. C'est essentiellement des CD, des jeux vidéos et leurs consoles mais aussi de... l'électroménager que nous proposons les gens. On les achète à moitié prix afin de les re-



À Cash Express (photo de gauche), dès hier les premières ventes étaient lancées. À JouéClub, on ne revend rien : on échange.



(Photos Xavier Depoilly)

vendre beaucoup moins cher qu'un objet neuf ».

Dès l'ouverture du magasin, un jeune homme est venu vendre un jeu *Pokémon* qu'on lui avait offert, mais qu'il avait déjà.

« Autrement, les gens viennent plutôt nous proposer leur vieille télé parce qu'ils en ont eu une neuve. La plupart du temps, ils négocient des objets qu'ils ont en double ».

Dans les boutiques de jouets, ce sont essentiellement des retours de cadeaux défectueux qui prévalent. À **JouéClub**, dans le vieux Antibes, malgré une éfraction survenue dans la nuit du 25 à hier (lire en pages départementales), la boutique était ouverte.

Christophe y est venu changer un drone qui ne fonctionne pas. « On l'a essayé, mais l'avion ne vole pas.

Alors je suis venu dans l'espoir d'en avoir un autre », souligne-t-il. Sauf que la boutique est en rupture de stock de la plupart des jouets à succès. Elle a dû recommander l'article pour contenter son client.

Du côté de la Croix-Rouge, Marika Roman, confie ne pas avoir eu de cadeaux particuliers pour les plus démunis pendant les fêtes. « C'est vrai que nous

n'avons pas pensé à lancer une collecte des jouets et des objets neufs dont les gens ne veulent plus. Dès l'an prochain nous le ferons. Car c'est une bonne idée », commente la présidente. Qui tient déjà son slogan pour Noël 2015 : « Vous n'aimez pas vos cadeaux... Offrez-les à ceux qui n'en ont pas »

ROBERT YVON
ryvon@nicematin.fr